

بحيث يسع في جوفه الرجل القاعد وقدران اثنتان وصحاف  
لا اذكر عددها وجملة اكواز وركوة وتميسندة<sup>(1)</sup> ومآئدة لها  
اربعة ارجل ومجل للكتب كل ذلك من ذهب خالص ورفع عماد  
الدين السمناني وقدين من اوتاد السراجة احدها نحاس  
والآخر مقصدر يومم بذلك انهما من ذهب وفضة ولم يكونا  
إلا كما ذكرنا وقد كان اعطاه حين قدومه مائة الف دينار دراهم  
ومئين من العبيد سرح بعضهم وحمل بعضهم ،

ذكر عطائه لعبد العزيز الأردؤيلي وكان عبد العزيز هذا  
فقيها محدثا قرأ بدمشق على تقي الدين بن تيمية وبرهان  
الدين بن البركح وجمال الدين المزّي وشمس الدين الذهبي

le sultan lui avait donnés. Il y avait : un grand poêle, dans l'intérieur duquel pouvait tenir un homme assis ; deux chaudières ; des plats en grand nombre ; plusieurs pots ; une cruche ; une *témicendeh* (?) ; enfin, une table à manger, avec quatre pieds, et un support ou pupitre pour les livres. Tout cela était en or pur. Il arriva que 'Imâd eddîn assimnâny retira deux des pieux de la *sérâtcheh*, dont l'un était en cuivre, l'autre en étain ; l'on supposa alors qu'ils étaient en or et en argent ; mais, en réalité, ils étaient faits avec les métaux que nous avons mentionnés. Ajoutons que, lors de l'arrivée de Nâssir eddîn près du sultan, celui-ci lui donna cent mille dinârs d'argent, et des centaines d'esclaves, dont il affranchit une partie, et prit l'autre avec lui.

DU CADEAU QU'IL FIT À 'ABDAL'AZÎZ ALARDOUÏLY.

Cet 'Abdal'azîz était un jurisconsulte traditionnel, qui avait étudié à Damas sous Taky eddîn, fils de Taïmiyyah ; sous Borhân eddîn, fils d'Albarcah ; Djémâl eddîn almizzy ; Chams eddîn addhahaby et autres encore. Il se rendit en-